

Informatisation des herbiers conservés au Muséum de la Citadelle de Besançon

Depuis 2005, la SBFC est engagée, dans le cadre d'un partenariat très étroit avec le Muséum de Besançon, dans l'informatisation des nombreux herbiers conservés dans cet établissement. Nous avons choisi, pour commencer ce travail qui prendra plusieurs décennies, la collection dite Billot, remarquablement conservée.

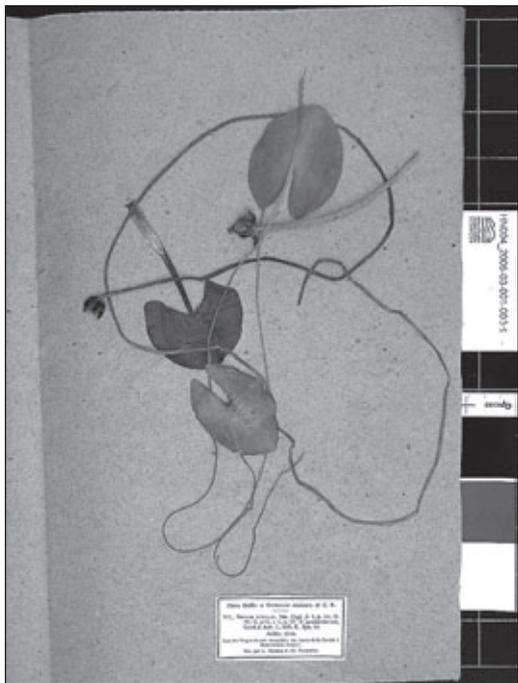
Le Muséum de Besançon est chargé de l'important travail de numérisation des parts d'herbier, les bénévoles de la SBFC assurant la transcription et l'actualisation des informations botaniques dans une base de données créée par l'un de nos membres, Aimé Schmitt; cette base de données a pour vocation d'être mise en ligne sur Internet et ainsi de se trouver à la disposition de la communauté scientifique. Les nombreuses possibilités de consultation permettront la valorisation scientifique de cet herbier. Une convention est en cours d'élaboration avec la ville de Besançon, le serveur accueillant la base de données étant celui des Musées de Franche-Comté.

Actuellement on peut considérer qu'une vingtaine de centuries est informatisée, ce qui représente plusieurs centaines d'heures de travail.

Personnes SBFC impliquées : G. et M. André, R. Cattenoz, P. Millet, C. Minet, P. Roveretto, A. Schmitt.

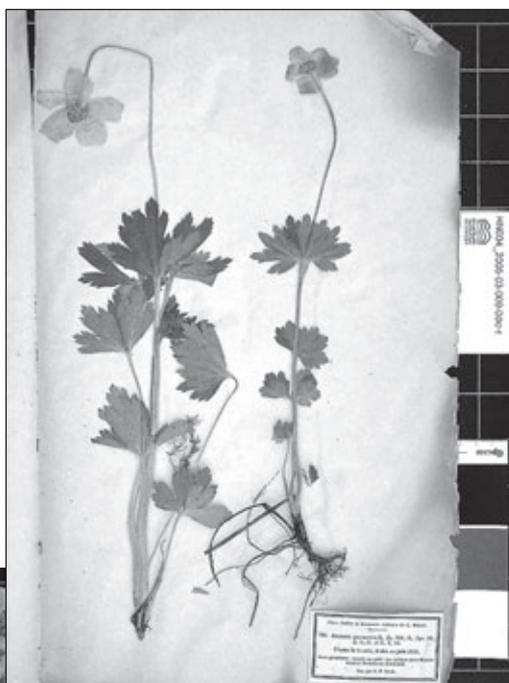
Afin d'initier un suivi régulier dans Les Nouvelles Archives de la Flore Jurassienne, nous vous proposons une notice biographique de Paul-Constant Billot et un historique de cet herbier, *Flora Galliae et Germaniae Exsiccata*.

Muséum de la Citadelle



Nuphar pumila (Timm) DC.

Extraits de l'herbier Billot
en cours de numérisation



Anemone sylvestris L.

Muséum de la Citadelle



Geranium pratense L.

Muséum de la Citadelle

Paul-Constant Billot (1796-1863)

par Gilles et Max André

Paul-Constant Billot (prénommé souvent Constant) est né le 12 mars 1796 à Rambervillers (Vosges). Il fait ses études au collège de Pont-à-Mousson, puis au lycée impérial de Strasbourg, où il se découvre une passion pour la botanique; la maladie l'empêche de présenter le concours d'entrée à l'École Polytechnique et il doit provisoirement choisir une autre voie; il se consacre notamment au commerce du houblon à Rambervillers. En 1830, il quitte les Vosges pour Haguenau en Alsace, où il va tout d'abord être conducteur des Ponts-et-Chaussées. Mais l'envie de poursuivre des études scientifiques est la plus forte; la volonté de pratiquer la botanique à un très haut niveau l'incite à reprendre ses études. Il devient bachelier ès-lettres, puis ès-sciences en 1834. Il occupe le poste de régent, puis de professeur de physique et d'histoire naturelle au collège de Haguenau.

Pendant toute cette période, il côtoie de grands botanistes, comme Villars et Nestler, puis le Docteur Mougeot, qui deviendra un ami. Il occupe cette fonction de professeur à Haguenau jusqu'à sa retraite en 1861. À Mutzig (Bas-Rhin), auprès de son fils Paul-Émile (pharmacien),

il ne profite que très peu de temps de cette nouvelle existence, puisqu'il s'éteint le 19 avril 1863 après une longue maladie.

Pendant près de 50 ans, P.-C. Billot consacre tous ses loisirs à la botanique. C'est à partir de 1846 que

35 centuries; c'est la collection la plus grande jamais publiée. Dans un premier temps, il travaille en collaboration avec Friedrich Wilhelm Schultz (1804-1876); il échange également avec des collaborateurs de l'Europe entière; infatigable botaniste, Billot poursuit ce travail jusqu'à

sa mort, qui est venue interrompre la publication des centuries n° 34 et 35, en préparation. Parallèlement à la diffusion de cet herbier, il édite, à partir de 1855, des observations botaniques sous le titre d'*Annotations à la Flore de France et d'Allemagne*. Membre de la Société Botanique de France, il pilote les plus éminents botanistes de cette institution lors de la session extraordinaire faite à Strasbourg en juillet 1858. Son œuvre ne s'arrête pas à sa mort puisque, sous les instances de Grenier

et de Buchinger, d'autres botanistes (V. Bavoux, A. et P. Guichard, J. Paillot) poursuivront jusqu'en 1878 la publication de cet herbier (*Flora exsiccata* de C. Billot, 6 centuries supplémentaires), rendant ainsi un hommage mérité à P.-C. Billot. Ils

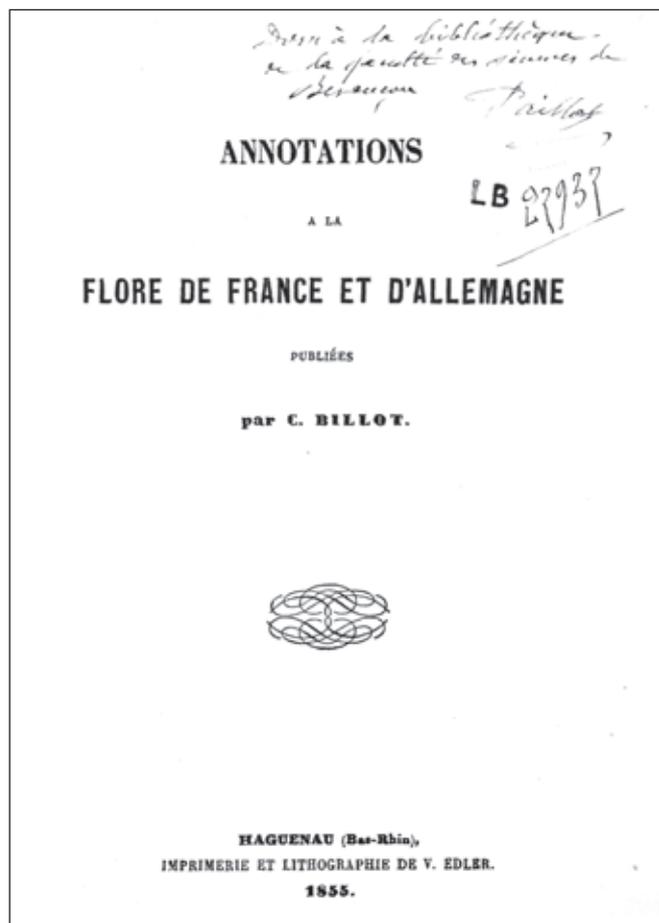
Espagne, Suède, Algérie...



Autoportrait de P.-C. Billot (extrait de *Billotia*, photographie réalisée par la Bibliothèque Municipale de Besançon)

sa réputation devient internationale avec la publication sous forme de centuries d'un herbier intitulé *Herbier de la flore de France et d'Allemagne* ou *Flora Galliae et Germaniae exsiccata*¹, qui comporte

¹ Au fil des années et des collaborations, cet herbier s'est enrichi de plantes venant d'Italie,



éditent également, à Besançon, pour décrire ces 6 centuries, auxquelles il faut ajouter les centuries 34 et 35 de P.-C. Billot, une publication par fascicules, intitulée *Billotia ou Notes de Botanique* (1864-1878), devenue très rare aujourd'hui.

L'herbier personnel de P.-C. Billot (74 liasses) est actuellement conservé au Muséum de Nantes, acheté par Édouard Dufour (1829-1882) dans les années 1864-1866.

